



News·dayFR



[Home](#) [News Day FR](#) > [Local](#)

Le MPO est incapable de gérer les pêches, selon l'autorité

LOCAL Tammy  Local News  7 days ago





Le MPO est incapable de gérer les pêches, selon l'autorité

Sans données précises sur toutes les captures, Pêches et Océans Canada ne peut pas gérer adéquatement les pêches, selon Daniel Pauly, spécialiste des ressources marines dont l'expertise est reconnue internationalement.

Le professeur de l'Université de la Colombie-Britannique réagissait aux conclusions du commissaire à l'environnement et au changement climatique.

Dans un rapport publié mardi, Jerry V. DeMarco note notamment que Pêches et Océans Canada ne dispose pas de données fiables sur les captures nécessaires pour assurer la gestion durable des pêches maritimes commerciales et protéger les stocks de poissons du pays.

Selon le commissaire, le MPO ne dispose pas d'un aperçu précis de la quantité de poisson capturé, ce qui présente un risque de surexploitation des stocks de poissons.

Face à cette situation, Pêches et Océans Canada est incapable de déterminer si une espèce est surexploitée, confirme Daniel Pauly.

« Lorsque vous avez la responsabilité de gérer les pêcheries, vous devez connaître les prises. Si nous ne connaissons pas les prises, nous ne pouvons pas le faire », affirme-t-il.

La critique formulée dans ce rapport est une critique

fondamentale.

Ouvrir en mode plein écran

Daniel Pauly, professeur de pêche à l'Université de la Colombie-Britannique.

Photo : Radio-Canada / Camille Vernet

Un exemple de ce manque de données a été fourni lors du Comité consultatif sur la crevette nordique, qui s'est tenu la semaine dernière à Québec.

Les scientifiques de MPO n'ont pas pu évaluer cette année la biomasse de la crevette nordique dans l'une des quatre zones de pêche, soit la zone de l'estuaire, au grand désarroi des pêcheurs. Ce manque d'information survient à un moment où la pêche à la crevette est en difficulté et où l'ensemble de la filière a besoin de données fiables.

Face à des enjeux comme l'évaluation annuelle de la biomasse des crevettes dans le golfe du Saint-Laurent, Claudio Bernatchez suggère d'impliquer les pêcheurs et d'améliorer leur collaboration avec les scientifiques de Pêches et Océans Canada.

“De notre côté, nous restons disponibles pour réaliser ces études et nous le serons pour les années à venir.” indique Claudio Bernatchez.

Prise accessoire invisible

Daniel Pauly déplore le fait que Pêches et Océans Canada soit incapable de compter les prises accessoires, c'est-à-dire les captures d'espèces qui ne sont pas celles accordées selon le permis détenu par le pêcheur.

“Si la MPO ne surveille pas les captures, ni les captures officielles, mais les captures réelles, c'est-à-dire les captures de toutes les créatures que nous capturons, nous ne pouvons pas savoir ce qui se passe dans la pêche, nous ne pouvons pas la gérer. Donc!” s'exclame-t-il.



The Shocking Fates Of The 'Holes' Cast 20 Years Later

Brainberries



8 Most Beautiful Chinese Women

Brainberries



Your Guide To The Best Japanese Horror Movies Of All Time

Brainberries



9 Actors Who Stay Famous For That One Movie They Did 10 Years Ago

Brainberries

Daniel Pauly prend l'exemple des prises accessoires de morue, qui ne sont pas comptabilisées par Pêches et Océans Canada. Selon lui, la surveillance exercée par le ministère est insuffisante pour espérer un redressement de la population.

“Dans le cas du cabillaud, les captures ne sont contrôlées que si le cabillaud est ciblé. Si nous capturons du cabillaud dans une autre pêcherie – dans la pêche à la crevette par exemple, nous capturons beaucoup de petites morues – nous n’en tiendrons pas compte.”

S'il y a surpêche, à cause de la pêche accidentelle, nous ne le constatons pas. Et c'est ce qui se passe dans toutes les pêches du Canada.

Mauvaise surveillance des pêcheries

Le suivi des pêches est particulièrement déficient, constate le commissaire, ce qui a des conséquences liées à la fiabilité et à la pertinence des données du MPO.

Par exemple, le commissaire constate des lacunes importantes dans la surveillance des programmes d'observation en mer et de vérification à quai. Normalement, ce sont ces programmes qui permettent au MPO disposer de données fiables sur les débarquements et les prises accessoires des pêcheurs.

Le commissaire note que seules neuf sociétés d'observation en mer sur 21 ont fait l'objet d'audits par le MPO. Malgré cela, le rapport note que ces neuf entreprises avaient au moins un problème connexe :

- divulgation inadéquate des conflits d'intérêts ;
- couverture suffisante des navires de pêche ;
- incapacité à déclarer des données de capture exactes et en temps opportun.

Récemment, un agent des pêches de Terre-Neuve a été accusé d'avoir accepté des pots-de-vin sous forme de crabes.

Claudio Bernatchez, directeur général de l'Association des capitaines-propriétaires de la Gaspésie, confirme une présence réduite d'observateurs en mer, en raison d'un manque de main-d'œuvre. “Nous savons que les observateurs ne sont pas suffisamment présents en mer pour faire ce qu'ils ont à faire. MPO je ne peux pas avoir toutes les données nécessaires” indique-t-il.

Le commissaire à l'environnement et au développement durable considère en outre que le système de gestion de l'information du MPO est obsolète.

Daniel Pauly note également la différence avec le système de gestion de l'information de l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique, qui est selon lui totalement ouvert et très informatif.

“Aux États-Unis, outre la pêche, il y a beaucoup de choses qui ne vont pas. Mais ça marche !”il plaisante.

Appelé à réagir, le cabinet de la ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne, Diane Lebouthillier, a réitéré avoir accepté les recommandations du commissaire à l'environnement et au développement durable.

For Latest Updates Follow us on [Google](#) News

CONTENU PROMU



Top 8 Best Looking US First Ladies Ever

BRAINBERRIES